

PAUL

Le 75 français gronde toujours là-bas; et ce n'est pas pour rien que les usines de mon pays travaillent nuit et jour à la fabrication des obus. Je ne serais pas surpris de voir arriver, à la suite de ces derniers, de solides baionnettes canadiennes faisant leur trouée jusqu'ici.

LAURA

C'est impossible! Allons cédez.

PAUL

Jamais!

LOUIS

Mais vont-ils bien nous laisser tranquilles avec leurs tentations de grandeur et de richesse! Ils savent pourtant qu'ils n'ont pas affaire à des Canayens ordinaires.

(Laura va à la porte et fait un signe. Entrent le capitaine Buelow et deux soldats allemands. Ils se consultent un instant)

SCENE VI

Les mêmes - Buelow - deux soldats.

BUELOW

Ligotez les prisonniers *(Les soldats ligotent Paul et Louis)*

LOUIS

Ah, Julie, Julie, quelle drôle d'idée tu as eue de m'envoyer ici, Ah, ils ont raison de ne pas vouloir venir ici ceux qui sont un peu peureux.

BUELOW

Maintenant, faites venir l'autre! *(Le lieutenant allemand va à la porte et fait un signe. Un soldat entre en trainant Marcelle prisonnière, les mains liées et plus morte que vive)*